

1555_Las, et recreu d'un journalier esmoy_[Sonnet XLIX]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Las, & recreu d'un journalier esmoy,
De mon foleil i'auois fentu l'eclipse,
Dont la douleur qui dans ma teste gliffe,
S'estoit en moy transformée en requoy.

Bien ie fichois mes penfements en toy,
Mais exerçant ton absence l'office,
Tu ne faisois de mon coeur sacrifice
Comme tu fais en preference de moy.

Ie m'aprestois de tenir pour vn tems,
Mon coeur, mon ame, & tous mes sens cõtents :
Quand tout à coup ie t'aperceu ma dame :

Et lors fentant s'alterer mes esprits,
Ie vey qu'au lieu du bien que i'auois pris
Se r'engregeoit en cent fortes ma flame.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826
Pagination, foliotation, signature C2v°
Pièce n°049

Description & Analyse du texte

Genre Poésie
Forme Sonnet
Vers Décasyllabe
Rimes ABBA ABBA CCD EED
Sujets Présence vs absence de la dame

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 03/10/2024 Dernière
modification le 03/10/2024

R E C V E I L

Las, & recreu d'un journalier esmoy,
 De mon soleil i'auois sentu l'eclipse,
 Dont la douleur qui dans ma teste glisse,
 S'estoit en moy transformée en requoy.
 Bien ie fichois mes pensements en toy,
 Mais exerçant ton absence l'office,
 Tu ne faisois de mon coeur sacrifice
 Comme tu fais en presence de moy.
 Je m'aprestois de tenir pour vn tems,
 Mon coeur, mon ame, & tous mes sens cõtents:
 Quand tout à coup ie t'aperceu ma dame:
 Et lors sentant s'alterer mes esprits,
 Je vey qu'au lieu du bien que i'auois pris
 Se r'engregeoit en cent sortes ma flame.

Soubs ce val cy de bois enuironné
 Cinq amoureux voulurent voir par sort,
 Le bien ou mal que de Cupidon sort,
 Et ce qu'amour leur auoit ordonné.
 Là se trouua l'vn par luy couronné,
 L'autre auoir bon, l'autre mauuais raport,
 L'autre venir par faueur & bon port,
 Et l'autre estant de grace habandonné.
 O ieu heureux, ô oracle sacré,
 De nous auoir dit chose si douteuse!
 Et toutesfois si l'vn tu as prisé,
 Fais que ce sort, par fait luy tourne à gré:

Mais